

la suite "Les Enseignements"), ce rôle de "maître", ou de "guide" a été (semble-t-il) entièrement intériorisé, repris à son compte avec la propagation d'une doctrine qui lui était personnelle, et non reprise de ses maîtres théosophes. Cette propagation représente une activité intense, voire épuisante. Elle ne semble guère aller dans le sens d'un **équilibre** du yin et du yang, mais m'apparaît plutôt comme une **contrainte** imposée à un tempérament éminemment contemplatif, par un "moi" aussi fort et envahissant en le maître, qu'en quiconque. Vue dans cette lumière, la présente note "Yang joue des yin", où il est surtout question de Krishnamurti, pourrait s'appeler également "**Yin joue les yang**".

Ainsi, à deux reprises et de deux façons différentes, j'ai joué dans ma vie des "jeux" qui se trouvent être comme une **inversion** d'attitudes qui ont dominé la vie de celui qui, en une certaine période de mon cheminement, devait devenir le modèle tacite de mon image de marque (toute aussi tacite), et de certaines attitudes et poses en moi. Mais à travers des styles d'expression inverses l'un de l'autre, je reconnais aujourd'hui une parenté évidente. L'une est dans la présence d'une **répression** (inconsciente, il va de soi), génératrice d'une rupture de l'équilibre naturel du yin et du yang⁹³(*). L'autre se trouve dans le choix d'un **rôle**, et dans le **poids de ce rôle**, son effet de freinage, voire de blocage, dans un épanouissement, dans une maturation, dans la progression d'une compréhension ou d'une connaissance. Ce rôle (ou cette pose) a été le même chez moi que chez celui qui m'a servi de modèle, à qui je me suis peut-être borné à l'emprunter tel quel. C'est le **rôle du Maître**.

18.2.6. La mathématique yin et yang

18.2.6.1. (a) Le plus « macho » des arts

Note 119 (5 novembre) Cela fait un moment que j'avais envie de parler du yin et du yang dans la mathématique. Les deux aspects yin et yang dans un travail mathématique, ou dans une approche de la mathématique, me sont apparus seulement au cours de la réflexion de ces dernières semaines sur le yin et le yang. Je prévoyais que de sonder tant soit peu dans ces notes ce double aspect, serait la façon la plus naturelle de "revenir à mes moutons", dans ces notes qui sont censées constituer une rétrospective sur "un passé de mathématicien".

Ce qui a été bien clair pour moi dès mes premières réflexions sur le yin et le yang (il y a cinq ans), c'est que "faire des maths" est peut-être **la plus yang**, la plus "masculine" parmi toutes les activités humaines connues à ce jour. A vrai dire, toute activité entièrement intellectuelle, comme la recherche scientifique notamment et, plus généralement, toute activité communément qualifiée de "recherche", est une activité à très forte prédominance yang. J'allais écrire : "marquée par un fort déséquilibre yang", et tel est bien le cas en effet quand cette activité vient à absorber la quasi-totalité de l'énergie d'une personne. Cette prédominance (ou ce déséquilibre) yang apparaît par l'évocation de bon nombre de couples yin-yang, pour lesquels il est clair que c'est le terme yang surtout, pour ne pas dire exclusivement, qui est "présent" dans un travail intellectuel. Je me borne à en relever quelques-uns, qui font tous partie du même "groupe" (ou de la même "porte sur le monde"), que j'appelle le groupe "le vague - le précis". (NB dans ce dernier couple et ceux qui suivent, c'est le terme yin qui figure en premier.)

- sensibilité - raison (ou intellect)
- instinct - réflexion
- intuition - logique
- inspiration - méthode
- [◇] vision - cohérence

⁹³(*) Dans cette parenté-là, nous sommes certes en très nombreuse compagnie !